



Palmarès 2017

SÉANCES PALMARÉS

- Proclamation du palmarès et remise des prix
 - >>samedi 2 décembre à 20 h 30. Salle Boris Vian
Projection de *Anatomia del miracolo* (prix Hors frontières)
 - >>dimanche 3 décembre à 14 h 30. Salle Boris Vian
El giorno del muro (prix de la création), *Le désir* (mention spéciale)
A teiceira morgem (prix du 1^{er} film professionnel)
- avec le ciné-club d'Ambert, au cinéma La Façade à Ambert
 - >>vendredi 8 décembre à 20 h 30
Rêvent-elles de robots astronautes ? (mention spéciale prix du 1^{er} film professionnel)
Anatomia del miracolo (prix Hors frontières)
- au cinéma le Rio à Clermont-Ferrand
 - >>jeudi 14 décembre à 20 h
Monsieur et Madame Piccioli (mention spéciale prix UCA des étudiants), *Des rêves sans étoiles* (grand prix)
- à l'ITSRA
 - >>jeudi 11 janvier 2018 à 18 h
Anne et Paul, la vie est à nous (prix Regard social-Unaforis)

Jury 1 composé de

- Juliette Senik, réalisatrice, représentant la Scam (Société civile des auteurs multimédia)
- Michèle Soullignac, ancienne directrice de Périphérie et productrice aux Films du Carry
- Damien Fritsch, réalisateur

Grand prix Traces de Vies - Prix du Conseil départemental du Puy de Dôme de 3 000 €

◆ **Des rêves sans étoiles (Starless Dreams) de Mehrdad Oskouei** (Oskouei Film Production)

Nous avons primé ce film pour sa sensibilité, sa rigueur dans sa mise en scène et parce que les personnages arrivent à s'emparer du film sans pour autant inverser le processus de cinéma. Mehrdad trouve la juste distance à ces adolescentes rebelles et délinquantes et donne dans ce huit clos à voir et à entendre la violence de la condition féminine en Iran.



Prix Hors-frontières - Prix du Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes de 2 000 €

◆ **Anatomia del miracolo (Le bleu miraculeux) d'Alessandra Celesia** (Zeugma Films/ARTE France/La Sarraz Pictures)

À la faveur d'une célébration de la Vierge, le film nous plonge dans un quartier populaire napolitain. Dans un déferlement à l'italienne, la cinéaste nous immerge dans un monde de personnages décalés et plein de poésie. La fête de la vierge agit comme le révélateur de leurs blessures et de leur quête.

Nous avons primé ce film pour la force des personnages et la manière subtile dont Alessandra, en les mettant en lien, nous emmène dans un questionnement autour de la foi et de l'existence.



Prix de la Création - Prix de la Ville de Clermont-Ferrand de 1 500 €

◆ **Il giorno del muro (le jour du mur)** de **Daniele Greco**

(Associazione culturale Scarti)

En filmant un rituel religieux empreint de paganisme, à la façon d'un western, Daniele Greco construit une dramaturgie autour des corps. Ainsi le film devient physique et nous fait ressentir l'élan, l'effort et la souffrance intime et collective. Le film soutenu par un suspense, savamment cinématographié, nous emmène vers un dénouement burlesque. Nous avons aimé ce poème cinématographique sans dialogues.



Mention spéciale

Le désir de **Rémi Gendarme** (Rémi Gendarme)

Des yeux expressifs dans un corps qui a disparu sous les draps, des mots qui se cognent aux murs et aux fenêtres d'une chambre d'hôpital, le souffle subversif du désir qui explose le protocole médical voilà ce qui fait de ce film une petite bombe pour nous rappeler qu'il faut rester vivant.

Jury 2 composé de

- **Agnès Fanget**, directrice de production, assistante "tout terrain" cinéma et spectacles vivants
- **Gaëtan Bailly**, membre du festival Interférences, vidéaste et photographe
- **Jean-Claude Gal**, metteur en scène et directeur du Théâtre du Pélican

Prix du Premier film professionnel - Prix de la Ville de Vic-le-Comte de 1 500 €

◆ **A terceira margem (La troisième rive)** de **Fabian Remy**

(Trem Chic Cinevideolab/Windigo Films)

Peut-on vivre ensemble dans une société lorsque nos communautés d'origine s'adossent à une histoire, des dogmes religieux, politiques, régulièrement antagonistes ? Jusqu'où suis-je prêt à rencontrer cet autre, l'étranger, lui faire une place sans sacrifier les valeurs fondatrices du pays dans lequel je me suis construit ? Que reste-t-il à partager quand notre statut se légitime par un héritage, un pouvoir, des traditions jamais remises en question ? Dans un contexte où l'arrivée des migrants nous presse à imaginer une société multiculturelle, Denis Gheerbrant nous livre un film ambigu, une rencontre impossible qui bouscule nos représentations parfois angéliques du travailleur immigré, et nous oblige à fixer nos "seuils de tolérance" à la différence.



Mention spéciale

Rêvent-elles de robots astronautes ? de **Sarah Del Pino** (Sarah Del Pino)

Presque sans la main de l'homme, en tout cas sans son regard, dans un ballet de robots et de vaches, nous découvrons un monde nocturne où tout paraît paisible, organisé et presque musical sous le jaune-orangé des lumières artificielles. Nous voici aux premières loges d'un opéra poétique et monstrueux, au contact d'un art qui résiste à l'idéologie et qui ouvre le champ des possibles. À l'orée d'un nouveau jour, à l'aube d'un nouveau monde.

Prix des Formations Audiovisuelles - Prix MAIF de 800 €

◆ **Kawasaki keirin** de **Sakaya Mizuno**

(HEAD Genève)

Splendide premier geste documentaire qui réunit deux lieux dans un même mouvement. Sayaka Mizuno tisse un lien étroit entre un vélodrome et une minuscule buvette-épicerie où de vieux retraités regardent, commentent, parient sur des courses cyclistes.

Préférant le singulier au pittoresque, l'ordinaire à l'exceptionnel, le film avance progressivement avec ses précieux morceaux de réels bruts. Ainsi assemblés, ils se mettent à esquisser un quotidien souvent burlesque, parfois tragique. Et quand les brèves de comptoirs se transforment en rêverie sur le temps et la mort, la course devient la métaphore d'une jeunesse qui fonce tête baissée et tourne en rond. Grâce à la précision des cadres et un vrai sens du montage, le geste documentaire peut alors déployer toute sa puissance évocatrice et offrir une représentation inédite de la société japonaise.



Prix de la diversité - Prix du CGET de 2 000 €

◆ **Mallé en son exil** de **Denis Gheerbrant**

(L'atelier documentaire/Les films d'Ici/Vosges télévision)

Peut-on vivre ensemble dans une société lorsque nos communautés d'origine s'adossent à une histoire, des dogmes religieux, politiques, régulièrement antagonistes ? Jusqu'où suis-je prêt à rencontrer cet autre, l'étranger, lui faire une place sans sacrifier les valeurs fondatrices du pays dans lequel je me suis construit ? Que reste-t-il à partager quand notre statut se légitime par un héritage, un pouvoir, des traditions jamais remises en question ? Dans un contexte où l'arrivée des migrants nous presse à imaginer une société multiculturelle, Denis Gheerbrant nous livre un film ambigu, une rencontre impossible qui bouscule nos représentations parfois angéliques du travailleur immigré, et nous oblige à fixer nos "seuils de tolérance" à la différence.



Jury 3 composé de

- **Caroline Bec**, psychologue clinicienne et formatrice à l'IESTS de Nice
- **Manon Salmon**, étudiante éducatrice spécialisée à l'ITSRA
- **Robin Dimet**, réalisateur

Prix Regard social - Prix Unaforis de 1 000 €

◆ **Anne et Paul, la vie est à nous (Anne & Paul, onze wereld)** de **Leendert Pot**

(Stichting Geelprodukt/KRO-NCRV/YUZU Productions)

Nous avons voulu remettre le prix à ce documentaire parce que nous désirons soutenir un film porteur d'espoir. Le réalisateur nous dévoile l'histoire d'amour d'un couple qui tente, à cinquante ans passés, de vivre ensemble hors des hébergements pour personnes handicapées. Nous les suivons au quotidien, dans des moments d'intimité, de difficulté mais aussi de dépassement de soi.

À travers son regard fraternel il nous montre combien l'amour, la bienveillance et l'écoute des désirs par une mère, une soeur, est fondamental pour la construction de soi et combien cela favorise plus d'autonomie, ce que la prise en charge institutionnelle ne permet pas toujours.



Mention spéciale

Du rouge au front de **Lucas Delangle** (Andolfi)

Le réalisateur a su restituer avec tact sa rencontre avec Nicolas. Comme lui, nous sommes pas à pas, dépouillés de nos représentations. Nicolas n'est ni un fanatique des armes à feu, ni un geek, ni un extrémiste. Il est simplement là, en transit, entre l'adolescence et l'âge adulte. Il est délicat, sensible, comme le regard porté sur lui et il exprime ses fragilités avec pudeur et justesse.

Jury des étudiants Université Clermont Auvergne composé de

- **Florine Dufresne**, étudiante en licence 3 arts du spectacle, option cinéma
- **Marie-Sophie Rohmer**, étudiante en licence arts du spectacle
- **Aurore William**, étudiante en licence de biologie

Prix des étudiants Université Clermont Auvergne

Prix UCA de 500 €

◆ **Le ridicule ne tue pas** de **Nathanaëlle Vincent**

(Inis Québec)

Si nous avons souhaité récompenser ce film, c'est tout d'abord pour son thème original. En effet, on peut traiter le théâtre de bien des manières. Or ici, Massimo, le maître bouffon, nous offre un mélange unique de danse et de bouffonneries absurdes provenant tout droit de l'âge médiéval. Le spectateur est touché par son histoire personnelle et la manière dont il aborde son métier. Cela rend la discipline et l'homme attachants. Tout est montré de manière juste et belle, tant dans le cadre que dans l'expressivité des visages lors des multiples gros plans. Pour conclure, c'est un film qui fait sourire et étonne tout en régaland les yeux et les oreilles.



Mention spéciale

Monsieur et Madame Piccioli de **Fabio Falzone** (Master DEMC Université Paris Diderot)

Touchant et émouvant, ce film ne laisse pas de place au jugement. Il nous raconte la vie d'un couple faite de moments tendres et de scènes de ménage et fait passer un message : tout le monde a le droit de vivre une histoire d'amour.